

### Thème du CEP / sujet de discussion

Intégrer l'histoire et le patrimoine en EEDD :  
L'exemple de la contrebande



### Participants



Marido BELUCHE – AMM – Lama Rido  
Jean Luc RIBLEY – Lama Rido  
Cindy DOLBET – Animatrice – CPIE du Haut Jura  
Sandy VANOTTI – Éducateur sportif  
Marie-Anne GUILLEMIN – Animatrice  
Emmanuel REDOUTEY – Animateur/formateur indépendant  
Thibault GLADEL – Animateur/formateur indépendant  
Emilie CASTANG – Coordinatrice régionale – PFCEEDD  
Arthur JACQUOT – Animateur – Ville de Montbéliard (dit Arthur Nature)

### Lieu et date de la journée d'échange

26 février 2011

Sur les chemins et sentiers de la contrebande en pays horloger (Villers-le-Lac, Meix Musy, Le Gardot, Val de Morteau)

### Synthèse du CEP: que s'est il dit?

#### Rappel des objectifs de la journée

- Acquérir des connaissances sur l'organisation d'un territoire frontalier : le Pays Horloger, sa géographie, sa toponymie, ses paysages et leurs évolutions
- Vivre et découvrir sur le terrain quelques uns des hauts lieux de la contrebande (anecdotes et particularités locales, contextes historiques franco-suisse, les lieux de passages, les acteurs de la contrebande, les marchandises, les bornes frontières et les murets...)
- Inscrire dans une dynamique temporelle cette réflexion pédagogique, en positionnant l'Histoire dans son environnement (hier, aujourd'hui et demain)
- Echanger et réfléchir à une mise en situation active d'un fait historique
- Echanger sur des expériences d'animation liée aux thématiques historiques et patrimoniales
- Réfléchir à l'intégration de la variable historique dans des actions d'éducation à l'environnement

#### Déroulement de la journée

*Matin : Immersion dans l'histoire de la contrebande sur les chemins du pays horloger*

*Midi : Temps convivial durant un repas collectif tiré du sac*

*Après midi : Mise en situation : animation autour des bornes, symboles de l'histoire des frontières puis mise en commun et échange d'expériences.*



## Constat

Chaque région a ses spécificités et son histoire. Les régions frontalières ont toutes un historique de contrebande qui perdure d'ailleurs, bien qu'ayant évolué, du fait de la non harmonisation des législations de chaque pays en matière fiscale.

L'environnement impacte l'histoire et devient patrimoine à la fois naturel et historique quand celle-ci y laisse des traces : le maquis est célèbre pour avoir offert de nombreuses cachettes aux terroristes Corse, de nombreuses cavités naturelles ont servi de cachettes à la période des rapt allemands, les châteaux forts se situaient toujours en hauteur, à se demander les techniques utilisées pour les bâtir à l'époque, la proximité de l'océan explique que Bordeaux et Nantes aient été des carrefours de vente d'esclave, toutes les grandes villes se sont bâties près d'un fleuve ou d'une rivière...



L'environnement géographique et les contextes naturels et politiques ont donc toujours un lien fort avec les activités humaines.

Connaître le territoire permet de mieux comprendre les choix stratégiques qui ont été effectués. Connaître l'histoire permet de comprendre le façonnement des paysages et les relations de l'homme à la nature. Aujourd'hui, les technologies nous rendent moins dépendants des contraintes naturelles mais, jusqu'à quand?...

## Contraintes potentielles de la pratique

### *Pédagogiques : pas d'improvisation possible!!*

Animer et vulgariser l'histoire nécessite une excellente connaissance du sujet et donc un temps de préparation et de recherches énormes.

Il faut connaître à la fois les généralités du sujet mais aussi les spécificités et anecdotes locales pour pouvoir intéresser le public et susciter l'empathie donc l'envie d'en savoir plus.

Un public de personnes âgées sera plus facilement sensibles à ce type d'interventions et nécessitera une recherche d'outils plus simples qu'un public de jeunes ou d'adultes.

### *Techniques*

Il est très difficile de visualiser l'époque décrite dans son ensemble. Lorsque l'on est entouré de forêt, il est très difficile de visualiser un paysage sans un arbre, lorsque l'on voit des falaises, il est très difficile d'imaginer qu'autrefois, tout n'était que d'un bloc...

Et ceci se vérifie d'autant plus avec un jeune public malgré une imagination pourtant très fertile. Lorsqu'un enfant voit une personne âgée, il est incapable d'imaginer que cette même personne a pu avoir son âge... comment lui faire comprendre qu'à une époque il n'y avait ni route, ni voitures...

## Solutions proposées

- Soit le sujet a déjà été abordé en EEDD et on reprend les synthèses des éléments historiques, en s'assurant que les sources sont sûres, pour créer sa propre animation.

- Soit on se passionne pour un sujet, on cherche à réunir un groupe de travail et au mieux, on mutualise les recherches : archives, rencontres, récits d'aventures, mémoires - *attention cependant, l'histoire est une science humaine nécessitant une rigueur scientifique* -... ou au pire, on réalise le travail seul.. L'idéal est alors de proposer tout un cycle autour du thème. A la fois des animations scolaires, mais aussi des conférences,



des sorties grand public... voire une publication, véritable outil pédagogique qui permet d'aller plus loin.

Concernant la limite technique relative au visuel, l'idéal est d'intégrer dans les recherches initiales une partie sur l'image en cherchant des photos ou cartes postales apparues après 1880. Avant cette date, les peintures et gravures peuvent être de bons supports visuels qui permettent d'expliquer les évolutions du paysage. On peut également reconstituer les paysages du passé en réalisant soi-même des dessins.

### La contrebande en Franche-Comté

Les droits de douanes existent depuis l'Antiquité et les systèmes politiques, de tout temps, en ont largement usé.

Avant la Révolution, la Franche-Comté, de part son statut particulier, n'était pas soumise aux fermes (taxes et impôts) françaises mais devait s'acquitter de droit de douanes pour l'importation et l'exportation de marchandises.

### **La contrebande une histoire de frontières...**

Ce sont les frontières qui délimitent les pays et tout le cadre législatif et fiscal qui va avec. Un changement de frontières entraîne également un changement de fiscalité.

La législation sur le protectionnisme notamment joue un rôle fondamental dans le développement de la contrebande. Les frontières administratives des pays évoluent plus qu'on ne le croit, la dernière en date concernant la France concerne un échange de territoire entre la Suisse sous le gouvernement Raffarin.

En Franche-Comté, le paysage frontalier a encore évolué depuis 2009, date à laquelle la Suisse est entrée dans l'espace Schengen et où de nombreux postes de douanes fixes ont cessé leur activité.

### **Une marque historique des frontières : les bornes**

Le territoire frontalier franco-suisse est jalonné de bornes. Une borne donne à celui qui la croise un certain nombre d'éléments :

#### - Numéro

Les bornes sont numérotées à partir de un dans chaque canton.

#### - Armoiries

Les armoiries nous indiquent le côté de la frontière sur lequel nous nous situons. Celles du côté suisse se distinguent entre elles car elles correspondent à celles du canton sur lequel la borne se trouve.



#### - Tracé de la frontière

Sur le dessus de la borne, on remarque la gravure d'un angle. Si on suit le tracé, on arrive à la borne précédente ou suivante. On appelle borne d'angle une borne qui indique un basculement de la frontière à 90 degrés.

Pas de distance précise entre les bornes, c'est variable en fonction du relief du terrain.

Dans certaines zones, la frontière est matérialisée par des murets.

### - Date(s)

Certaines bornes ont plusieurs dates.

La première est la date de pose de la borne. S'il y en a deux, c'est que les autorités ont validé une deuxième fois la borne comme étant un point délimitant les deux pays frontaliers.



### Côté contrebande...

1674 : Louis XIV annexe la province indépendante de Franche-Comté. Ceci provoque l'arrêt brutal de la libre circulation des hommes, des marchandises et des idées engendrant une guerre fiscale. La contrebande devient un véritable fait de société et un identifiant culturel des territoires frontaliers.

La contrebande concerne l'ensemble de la population de manière directe ou indirecte et on distingue plusieurs genres d'organisations :

- Le grand métier : en bande ou en solitaire, par nécessité ou pour narguer l'autorité, ces contrebandiers ne transportaient pas moins de 10 kilos par ballots. Ils agissaient souvent pour le compte de commanditaires notables et étaient payés comptant à livraison d'une épicerie (auberge ou ferme isolée).

- La bricotte (ou pacotille) : Surtout pratiquée par les femmes et les enfants pour une consommation personnelle, cette contrebande se pratiquait tout au long de la frontière. Cette fraude individuelle et occasionnelle était motivée par l'achat meilleur marché de produits complétant l'ordinaire : tabac, sel, sucre, café, chocolat, allumettes, jeux de cartes... La bricotte représente une grande partie des saisies et les fraudeurs finissaient fichés en tant que pacotilleurs.

- Les filières organisées dont les contrebandiers qui étaient recrutés et dirigés, agissaient en bande.

Le contrebandier comtois est souvent un rural défavorisé qui se contente d'un trafic local ou s'engage comme porteur afin, dans les 2 cas, d'augmenter ses ressources et celles de sa famille. Cette corporation basée sur l'entraide mutuelle formait de véritables confréries avec leur code, leurs coutumes dont la célébration, le 29 septembre, de Saint Michel, leur saint patron. Prêtres et maires fermaient bien souvent les yeux sur le trafic bien que certains furent victime de trahison.

### Côté douanes...

La vie des gabelous, comme étaient appelés les douaniers, n'est pas une partie de plaisir. En plus de gagner un salaire de misère pour de nombreuses heures de travail, tout est fait pour éviter qu'ils ne copinent avec les habitants : il sont d'abord expatriés, vivaient entre eux et ne pouvaient pas se marier avec une fille du village.

Ils patrouillent à deux avec leur barda, font des rondes d'une vingtaine de km par tout temps et passent des heures à attendre. Des rondes de contrôleurs de douaniers passent pour s'assurer que le binôme ne s'accordent pas quelques heures de sommeil simultanément.



## Les marchandises de contrebande

Les marchandises de contrebande évoluent également en fonction des interdictions ou des taxes auxquelles elles sont soumises.

- Le sel : A l'époque le sel est une denrée dont on peut difficilement se passer. Le sous-sol franc-comtois en possède en grande quantité et son exploitation fait l'objet de contrebande. Alors que les bandes organisées de la région se tournent vers la contrebande de tabac et d'étoffe (plus rentable), les faux sauniers agiront jusqu'à la Révolution, date « d'abolition » de la gabelle.

- Le tabac : quelque soit l'époque et encore aujourd'hui, le tabac a toujours été l'objet d'une activité frauduleuse. Le sens du trafic a souvent évolué en fonction des taxes appliquées.

- Les étoffes : le trafic d'étoffes constitue l'un des négoce clandestins le plus fructueux de la fin du 18ème siècle.

- Le bois : Les terrains forestiers du Risoux furent le théâtre d'une âpre lutte pour la possession et la jouissance de parcelles. Ces dernières pouvaient changer de nationalité à cause d'une décision politique. Donc tout bûcheron qui continuait de couper « ses » arbres sur un territoire confisqué commettait une fraude, ces vols de sapins helvètes constituant la contrebande du bois.

- La liqueur d'absinthe : Accusée de rendre fou, sa fabrication sera interdite en Suisse fin 1908 et 7 ans plus tard en 1915 en France. Malgré la prohibition, apparaissent dans les montagnes jurassiennes des distilleries artisanales et des passeurs permettant le transport de l'alcool.

On pourrait ajouter à cette liste de nombreux autres produits qui ont fait ou font encore l'objet de contrebande puisque cette dernière n'est autre que le reflet d'un combat contre le régime fiscal... Tant qu'il y aura de la fiscalité, il y aura de la contrebande...

## Les techniques de contrebande



Elles répondent aux contraintes géographiques. Cela dit, comme on a souvent utilisé la nature pour délimiter les frontières massifs montagneux et fleuves pour les plus importantes, on retrouve des méthodes de contrebande similaires. Preuve que les idées circulaient également...

Les contrebandiers adaptaient donc leurs techniques au territoire qui les entourait. Les falaises présentes le long du Doubs ne permettaient pas un accès en canot d'une rive à l'autre, les contrebandiers de l'époque, outre les

passages à pied, utilisaient des tyroliennes, des animaux, des patins à glace, des échelles pour les forts dénivelés.

Ils agissaient dans des conditions météo défavorables pour minimiser les risques de se faire prendre et prenaient d'énormes risques sur des chemins escarpés pour fuir les contrebandiers.

Le matériel utilisé pouvait aller de la cachette dans un pli de robe à des troncs évidés remplis de marchandises.

## PROPOSITION DE DEROULE PEDAGOGIQUE

La géographie et la géopolitique d'un territoire influencent son histoire et donc son patrimoine. Beaucoup de choses sont liées. Si la Franche-Comté n'était pas une région frontalière, elle n'aurait pas une histoire de la contrebande aussi marquée.

Connaître l'histoire permet parfois de mieux comprendre l'environnement qui nous entoure. Pourquoi les grandes villes sont-elles toujours situées près d'un fleuve? Pourquoi les industries avant la Révolution Industrielle se situaient-elles près des rivières? Quelles sont les traces d'anthropisation des rivières? Pourquoi veut-on en maîtriser le débit? Pourquoi l'électricité est elle arrivée à Charquemont avant d'arriver à Besançon? Quelles conséquences pour l'environnement? Quel serait le paysage landais si Napoléon III n'y avait pas fait appliquer sa politique de boisement?

Toutes ces questions sont liées à l'histoire-géographie et donc à l'environnement puisqu'elles en dépendent et ont des conséquences sur ce dernier...

### ***Animations réalisées sur le terrain : Randonnée découverte***

#### Mettre le public dans la peau d'un personnage historique

Aborder l'histoire c'est essayer d'imaginer le passé avec des éléments et faits historiques ainsi que des traces laissés par le passé ; autrement dit le patrimoine historique, bâti ou naturel.

La mise en situation permet l'empathie. On peut se mettre à la place du personnage historique, essayer de se glisser dans sa peau. La difficulté majeure est de voir au travers de ses yeux en faisant abstraction du modernisme.

→ **Une des animations pourrait alors consister à décrire tout ce qui selon le public, n'existait pas à l'époque dans le paysage. Travailler la représentation du fait historique à partir de visuels.**

Comment était le paysage avant et pourquoi ?

- Les divers aménagements : routes, ponts, moulins le long des gorges du Doubs, aménagements touristiques récents, les barrages ...
- la forêt et l'agriculture à l'époque : fort recul de la forêt dans la première partie du 19<sup>ème</sup> siècle
- les composantes du paysage en lecture de celui-ci : le relief (géologie et géomorphologie), les activités humaines (gestion forestière, l'agriculture, l'industrie, le tourisme, ...).

Comme dit plus haut, cet exercice peut être facilité par le recours à des visuels, que ce soient des cartes postales, des gravures, des tableaux, de vieilles cartes topo (carte de Cassini par exemple). Les adultes arriveront plus facilement que les enfants à réaliser cet exercice sans support visuel.

Attention toutefois à essayer de trouver des supports qui permettent de reconnaître les lieux à minima...

Par chance, malgré le froid, nous n'avions pas un temps de contrebande!

#### Lire une carte IGN : activités autour de l'orientation

Savoir lire une carte IGN au 1:25 000 c'est apprendre à se situer dans l'espace, par rapport à des repères. Cela demande à la fois d'observer le terrain et d'arriver à lire les indices que la carte offre. Les cartes IGN dont nous disposons (distribuées en début de séance) situaient les bornes par exemple.

→ **Une randonnée est l'occasion idéale pour mettre en application la lecture de carte.**

## Participation active

Une intervention continue et monocorde se solde souvent par un décrochement de l'attention des participants. Il faut donc s'assurer de cette dernière en les rendant eux-mêmes acteurs de l'animation.

Dans notre cas précis, après avoir appris à lire les bornes et nous repérer dans l'espace avec notre carte, nous avons cherché à suivre la frontière grâce aux tracés présents au-dessus des bornes. A chaque borne, chacun était prêt à écouter de nouvelles informations sur le sujet.

## **Animations discutées**

### Les mises en situation

Mettre le public en situation lui permet de mieux appréhender l'histoire et d'aiguiser son empathie donc sa compréhension. C'est une manière de s'assurer que le fond du message est compris.

→ **La situation réelle** : Il est possible d'apporter au public des éléments de situations réelles.  
Ex : Préparer un sac de 30 kilos pour le cas de la contrebande pour se rendre compte de ce que représentait le transport d'un ballot, qui plus est, sur des chemins escarpés.

→ **L'application théâtrale** : Chaque participant devient comédien, un rôle lui est attribué et il se décrit et exprime par les gestes et la parole ses ressentis. Il simule la vie du personnage qu'il représente, d'abord celle qu'il imagine puis celle qu'il vivait réellement.  
Le déguisement permet de pousser l'exercice en transformant même physiquement les participants.

### Les jeux

→ **Activité du faux puzzle** : il faut reconstituer des faits historiques en utilisant le terrain... (jeu genre memory où l'on doit associer les doubles tels que la borne et sa date)

→ **Les contes et histoires** de contrebandiers à lire ou à raconter dans un haut-lieu de contrebande.

→ **L'épervier** « douanier et contrebandier ».

→ **Le jeu de rôle** : Le jeu du contrebandier, une version locale des cow-boys et des indiens, avec des missions, des alliances, des trahisons...

→ **Réalisation d'un sentier du temps** : on transforme le temps en mètre pour que les participants visualisent le temps (exemple du sentier du temps sur les hauteurs de Neuchâtel).

Ce sentier peut servir de support pour créer un jeu avec des boîtes. Chaque boîte renferme un événement... Chaque participant détient une boîte et au fur et à mesure que l'on avance sur le sentier du temps, à chaque événement, on dépose la boîte. Cela permet de visualiser les dates et l'ordre dans lequel ont eu lieu les événements.

Ce jeu est applicable pour la disparition des espèces.

Possibilité également de réaliser une frise du temps sur un rouleau « pédagogique » de papier toilette.

## Autres approches sur l'histoire et le patrimoine

**La pierre, le sol et le bâti.** Le patrimoine bâti nous en disent long sur la géologie... Les murs de pierres sèches sont un bon support et nécessitent de passer par une phase historique pour comprendre pourquoi ils étaient là, comment ils ont été construits. La technique de construction peut être décrite et comparée avec les techniques et matériaux actuels : circuits courts et circuits longs...

**La toponymie** permet parfois de susciter l'intérêt des participants. Pourquoi tel lieu s'appelle comme ça... La toponymie nécessite des recherches et une bonne connaissance de l'histoire et du territoire.

**Les mines de sel et de charbon** pour aborder la géologie, la vie des mineurs, l'énergie...

**Le moyen âge, la préhistoire, les guerres, la révolution industrielle...**

Aborder l'histoire permet de refaire vivre une époque, les maisons comtoises du musée de Nancray racontent au travers du patrimoine bâti le mode de vie des franc-comtois d'autrefois. Chaque détail a son importance : les matériaux, les pièces de la maison, les plantes issues du jardin, la disposition de la maison...

Le paysage évolue en fonction de l'évolution socio-économique de l'homme : une construction d'ampleur, une guerre, une station de ski...

L'éducation au patrimoine peut être animée par des éducateurs environnement qui souhaitent aller au delà de l'approche naturaliste par une approche plus globale. La nature n'est plus au centre mais devient une des composantes de l'animation. L'homme s'est toujours adapté pour exploiter les ressources que nous offre notre environnement.

**Le patrimoine peut être le centre de l'intervention ou une des composantes de la sortie. Les besoins en connaissances pour animer l'intervention ne sont alors plus les mêmes.** Tout dépend de ce que le public recherche.

Un éducateur sportif, bien qu'intéressé pour développer ce type d'animation a un objectif premier qui est que les personnes composant son groupe deviennent autonomes dans le sport qu'il enseigne. Il pourra développer quelques anecdotes patrimoniales sous prétexte d'une pause pour son groupe. En revanche, il peut imaginer une sortie thématique avec des personnes déjà autonomes. On peut imaginer le développement d'une course d'orientation, d'une rando VTT ou d'une balade en ski de fond autour de l'histoire du territoire.

Les approches pédagogiques pour une transmission sur l'histoire et le patrimoine ne seront pas les mêmes pour un groupe de personnes âgées très curieuses sur les sujets concernant leur territoire que pour des enfants qui ont du mal à imaginer que le monde ait pu être différent un jour.



## **Bilan des participants**

Le bilan de la journée est très positif. Deux personnes sur l'ensemble du groupe avait déjà participé à une commission d'échange de pratique et repartent satisfaites des informations et des échanges.

Plusieurs animateurs présents sont contents d'avoir eu des informations de fond sur la contrebande car c'est un thème intéressant à aborder dans notre région frontalière car il touche directement les habitants. C'est quelque chose qui s'est vraiment passé sur leur territoire. Or, être sur les lieux même de l'Histoire ajoute une plus-value pour qu'elle soit assimilée et retenue.

Le seul petit regret émis concernait le temps imparti qui ne nous a pas permis d'expérimenter tous les principes pédagogiques imaginés mais seulement de les formuler oralement...

Les contraintes des animateurs ne leur permettent pas toujours d'être présents aux journées mais les échanges et l'ouverture à d'autres animateurs dont on ne connaît pas le fonctionnement ouvre l'esprit.

Les conclusions de cette journée sont donc positives et laissent à penser que les participants reviendront échanger sur d'autres thèmes!

## **Idées pour la suite / Prochain rendez-vous / Sujets à aborder**

### **Prochains rendez-vous**

#### **Les CEP de printemps:**

**Mercredi 27 et jeudi 28 avril 2011** : Deux jours d'échange proposés par la Maison de la Nature des Vosges Saônoises sur **le thème de la forêt**. Logement sur place. Programme plus complet à venir.

Pour vous inscrire en direct : <http://www.doodle.com/txu78hexft3z7ib8>

**Lundi 23 mai** : « Le multimédia comme support d'animation en EEDD » proposé par la PFCEEDD pour accompagner la MJC de Palente ( Besançon ) qui oriente son salon du livre 2011 sur le thème de l'EEDD et organise une table ronde sur le thème : « Eduquer à l'environnement par ou avec le livre »...

Pour plus d'informations, merci de contacter la plate-forme : 03 81 65 78 37 ou [e.castang.peefc@orange.fr](mailto:e.castang.peefc@orange.fr) .

*N'hésitez pas à proposer des thèmes et à inviter les animateurs de la région à venir échanger dans vos structures!*

## Bibliographie

### L'Histoire et le patrimoine en EEDD

RESEAU ECOLE ET NATURE, *Actes des rencontres européennes de l'EEDD*, 2011

### Histoire et géographie

MATHIEU, D., *La Franche-Comté à la recherche de son territoire : éléments de géographie historique de l'espace comtois*, Paris, Les Belles Lettres, 1985.

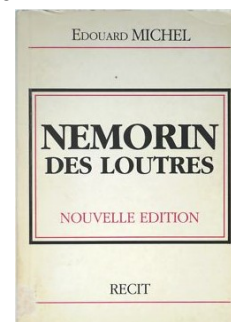
### La contrebande

AMIS DU VIEUX SAINT-CLAUDE, (Les) *Bornes frontières*, Bulletin n° 29, 2006.

BESSON, A., *Contrebandiers et Gabelous*, édition France-Empire, 1989.

CLUB DES COLLECTIONNEURS DU MONT D'OR, *Répertoire des cartes postales du Haut-Doubs, les gabelous : douanes et douaniers*, n°31, éditions diverses, avril 2005.

CORVOL, *Les sources de l'histoire de l'environnement*, tome 1 le XIXème, édition l'Harmattan, 1999.



DELACROIX, E., GUIRAUD, J., LAMBALOT, R., OLIVIER, B., *Douane et contrebande*, édition Les amis du Musée de Pontarlier, 1992.

MICHEL, E., *Némorin des Loutres*, Imp Bobillier, 1985.

ROGER, D., *Sur les chemins de contrebande : petites et grandes histoires de contrebandiers*, collection Détours en France, Rustica éditions, 2002.

URCPIE de Franche-Comté, VUILLERMET M., GLADEL T., BENOIT-A-LA-GUILLAUME G., BOVEY D., *Collection montagne du Jura, François contrebandier (Tome 2)*, Néo éditions, 2008.

Merci à Thibault GLADEL pour son investissement concernant la préparation, l'organisation et l'animation de cette journée.

Ces journées sont possibles grâce au soutien financier de nos partenaires :

